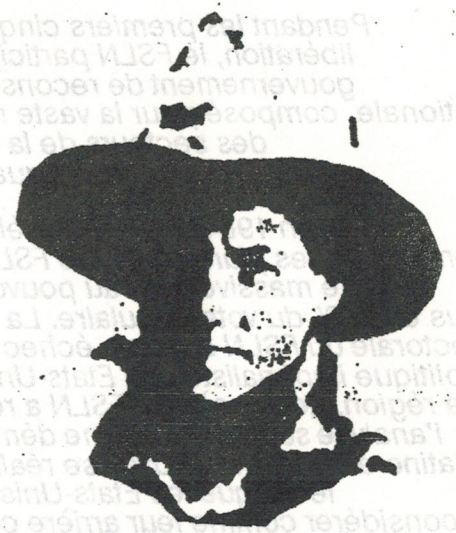


A classer

25 février 1990
Elections au Nicaragua

Campagne de soutien financier au Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN)



Nous lançons un appel à toutes les forces progressistes et de solidarité pour faire une campagne de soutien politique et financier au FSLN, dans le but de contrer l'intervention impérialiste des Etats-Unis en Amérique centrale, et aussi par solidarité avec la conception de "Démocratie et révolution" du FSLN. A quelques mois de la date des élections, le temps presse. Le FSLN a un besoin urgent du soutien du monde entier pour affronter les partis d'opposition financés par les Etats-Unis et faire face à la campagne de désinformation menée actuellement par les médias. La campagne québécoise de soutien financier au FSLN se déroule en collaboration avec celle du groupe "Canadian Action for Nicaragua" (CAN) qui effectue une campagne de soutien au FSLN au Canada-anglais. Les fonds récoltés par la campagne au Québec seront remis au CAN.

Faites parvenir vos dons par chèque ou par mandat postal à l'ordre de "SOUTIEN AU FRONT" au soin du Comité de soutien au FSLN, C.P. 5152, Succ. N, Montréal, Québec, H2X 3N2. Tél.:(514) 845-6797

Soirée bénéfice pour le FSLN
Vendredi 15 décembre
à 20h00
1205 Visitation

Acceptez mon vote de confiance aux sandinistes!

Nom et organisme _____

Adresse _____

Code postal _____

Téléphone _____

\$5.00 _____ \$20.00 _____ ou \$ _____

Faites votre chèque ou mandat postal à l'ordre de **SOUTIEN AU FRONT** et envoyer au Comité de soutien au FSLN C.P. 5152, Succ. N, Montréal, Qué., H2X 3N2.

Le Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN) défend les acquis de la révolution nicaraguayenne

Le Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN) est une organisation politique révolutionnaire qui a vu le jour en 1961 et qui fut fondée en s'inspirant des idéaux anti-impérialistes de César Sandino, assassiné par la garde nationale sous les ordres de Somoza en 1934. A travers deux décennies de lutte armée contre le régime dictatorial et sanguinaire de Somoza, le FSLN s'est avéré la force la plus fidèle aux aspirations démocratiques et sociales du peuple nicaraguayen. Ayant initié une insurrection populaire et nationale en 1979, le FSLN et le peuple nicaraguayen ont renversé la dictature Somoziste, soutenue pendant plus de quarante ans militairement par l'administration des Etats-Unis.

Pendant les premiers cinq ans de libération, le FSLN participa à un gouvernement de reconstruction nationale, composé pour la vaste majorité des secteurs de la société nicaraguayenne.

En 1984, suite à des élections démocratiques pluripartites, le FSLN a été reporté massivement au pouvoir avec plus de 65% du vote populaire. La victoire électorale du FSLN a été un échec pour la politique impérialiste des Etats-Unis dans la région. Le succès du FSLN a renforcé l'analyse soutenant qu'une démocratie latino-américaine pouvait se réaliser sur le sol que les Etats-Unis aiment considérer comme leur arrière cour. Ce succès donne ainsi espoir aux autres peuples opprimés de l'Amérique, comme le Salvador, qui luttent présentement pour exprimer leur droit fondamental à l'auto-détermination...

Les élections du 25 février

Près de deux millions de Nicaraguayen-ne-s auront droit de vote le 25 février prochain pour élire leurs représentant-e-s à l'Assemblée nationale, à la présidence et vice-présidence, aux 133 conseils municipaux et au nouveau Parlement d'Amérique centrale. 21 partis politiques participent à ces élections.

Il y aura une dizaine de candidats et candidates au poste de la présidence et vice-présidence. Le président et le vice-président sortants, Daniel Ortéga et Sergio Ramirez du Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN), élus aux dernières élections en 1984, affronteront les candidat-e-s Violeta Chamorro et Virgilio Godoy, de l'Union nationale d'opposition (UNO), qui regroupe douze partis, soit la plupart des forces politiques pro-bourgeoises et pro-impérialistes.

Il n'y a pas de comparaison entre la qualité démocratique des élections au Nicaragua et celle des autres pays d'Amérique centrale comme le Salvador, pourtant très prisé par l'impérialisme américain où le vote n'était même pas libre. Au Nicaragua, tous les partis ont droit à un temps d'antenne égal et gratuit à la radio et à la télévision, droit qui n'existe pas au Québec ou au Canada.

Campagne de financement du FSLN

Le financement des partis par l'étranger est l'un des éléments les plus épineux dans ces élections. La loi électorale nicaraguayenne permet les dons qui proviennent de l'étranger, chose interdite aux

Etats-Unis même. Les dons supérieurs à 20,000\$ doivent être transmis par l'intermédiaire du Conseil suprême électoral (CSE), qui retient 50% de la somme pour financer le processus électoral. L'autre 50% va directement au parti auquel les dons s'adressent. Déjà le gouvernement des Etats-Unis a dépensé 9.5 million de dollars via le "National Endowment for Democracy" pour soutenir la coalition de l'UNO, sans verser un sou pour le financement du processus électoral!

Non à l'intervention des Etats-Unis en Amérique centrale et à la complicité canadienne

Ces élections font suite aux accords régionaux de paix d'Esquipulas et de Tela de 1986-89, qui prévoyaient, entre autre, le démantèlement de l'armée contre-révolutionnaire de la "contra". Et pourtant la "contra" a repris ses attaques contre la population nicaraguayenne. Le gouvernement sandiniste n'a pas tardé à riposter aux provocations criminelles de la "contra" en suspendant au début de novembre le cessez-le-feu en vigueur depuis le mois d'avril. Au moment où le peuple salvadorien se soulève contre la gouvernement sanguinaire du président Cristiani. Les Etats-Unis accentuent leur intervention militaire et économique contre les révolutions au Nicaragua et chez les autres pays d'Amérique centrale. Le gouvernement canadien n'a toujours pas dénoncé clairement l'intervention des Etats-Unis en Amérique centrale. Le gouvernement canadien doit cesser sa complicité avec la politique impérialiste des Etats-Unis et apporter son aide économique au processus électoral ainsi qu'à la reconstruction du Nicaragua démocratique.